

s'organisant en tendances à l'occasion des congrès. Loin d'être une preuve de force, cette limitation de la démocratie interne constitue une fuite devant les débats approfondis nécessaires aujourd'hui pour atteindre une cohésion idéologique et politique indispensable pour affronter les épreuves prochaines.

Les militants du MIR qui ont acquis une implantation réelle dans certains secteurs ouvriers et populaires doivent être partie prenante de la construction du parti révolutionnaire au Chili, car cette tâche reste encore à accomplir. Et elle est de plus en plus urgente.

\* \* \*

\* \*

\*

La situation chilienne rappelle celle de l'Espagne avant le déclenchement de la guerre civile en 1936. Elle sent les préparatifs d'affrontement entre les classes.

Ou bien la bourgeoisie l'emporte à court terme par les voies électorales face à un prolétariat démobilisé. Ou bien la confrontation violente devient inévitable.

L'évolution de la situation au Chili constitue certes un facteur de clarification politique. L'exemple que l'on citait il y a quelques mois pour renforcer les perspectives de victoire électorale de la gauche et mettre en valeur les voies pacifiques de passage au socialisme, est un exemple à double tranchant : il va jouer maintenant contre ceux qui l'ont utilisé les premiers.

Mais il serait puéril de notre part de nous en réjouir. Certes, la clarification politique est importante. Malheureusement, elle risque de se faire sur le dos des masses chiliennes.

La lutte est encore ouverte et le temps presse. Une défaite politique, et à plus forte raison une défaite militaire du prolétariat chilien pèserait très lourd sur l'avenir de la révolution à l'échelle de l'Amérique Latine. Elle serait un coup porté à la montée actuelle de la révolution mondiale.

Tel est l'enjeu réel.

C'est pourquoi, tout en tirant pas à pas les leçons de l'expérience chilienne, nous devons nous préparer aux tâches de solidarité internationale qui nous incomberont inmanquablement à l'égard du prolétariat chilien.

Nous devons tout faire au Chili et dans le monde, pour que l'expérience chilienne tourne à la déroute de la bourgeoisie et du réformisme, et ne se solde pas par une nouvelle défaite sanglante du prolétariat chilien, semblable à celle qu'a connu, en août 71, le prolétariat voisin de Bolivie.